

# RICHARD DE GUIDE

Alain Van Kerckhoven

de GUIDE, Richard, compositeur et pédagogue, né à Basècles en Hainaut le 1<sup>er</sup> mars 1909, décédé à Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles) le 12 janvier 1962.

Au sortir de ses humanités accomplies à l'Athénée d'Ath, Richard de Guide se lança simultanément dans des études de chimie à l'Université Libre de Bruxelles et dans la composition musicale. Il devint ingénieur chimiste mais l'enseignement de maîtres tels que Paul Gilson, Karel Candaël et surtout Jean Absil orienta sa carrière vers la musique et son destin vers la composition.

Il rejoint en 1938 les services musicaux de l'Institut National de Radiodiffusion (I.N.R.) où il prit part durant la guerre à des actes de sabotage qui lui valurent d'être fait prisonnier par l'occupant en 1944 et incarcéré à Huy jusqu'en 1945. Cette expérience donnera quelques années plus tard naissance à l'un de ses chefs-d'oeuvre. L'année suivante, Richard de Guide devient directeur de l'Académie de Musique de Woluwe-Saint-Pierre où il enseigne le piano et l'histoire de la musique. Il sera aussi professeur d'harmonie au Conservatoire royal de Liège de 1950 à 1953, et professeur de composition au Conservatoire royal de Mons de 1961 jusqu'à sa mort survenue prématurément l'année suivante.

L'écriture critique l'accompagnera tout au long de sa carrière : Richard de Guide fut collaborateur musical de l'hebdomadaire « Les Beaux-Arts » de 1946 à 1951, critique musical de « La Nouvelle Gazette de Bruxelles » de 1946 à 1958 et correspondant de nombreuses publications étrangères : « Disques », « Musica », « Radio-Magazine » et « La Revue Musicale Suisse ». Il a en outre publié un fascicule du « Feuilleton musical » consacré à Piotr Ilitch Tchaïkovski, une étude sur *Les Musiciens du Pays d'Ath depuis le XV<sup>e</sup> siècle* (1955) et un ouvrage renommé – plus enthousiaste que critique – sur son Maître : *Jean Absil, vie et oeuvre* (1965).

Mort à cinquante-deux ans, Richard de Guide a construit un catalogue de 35 opus seulement, consacré dans un premier temps à des mélodies telles que ses *Illustrations pour un Jeu de l'Oie* op. 10 composées sur des poèmes de Maurice Carême et créées à Paris par Suzanne Braconnier et David van de Woestijne.

Cette palette s'élargira durant la guerre à de nombreuses formations de chambre grâce à des oeuvres telles que *Prélude et Toccata* op. 23 pour piano, *Prélude et Moto perpetuo* op. 27 pour violon, et sa *Suite d'après un folklore imaginaire* op. 32b pour clarinette.

Mais c'est dans l'écriture orchestrale que Richard de Guide pourra donner le plus de souffle à son expressivité. Il composera trois symphonies, des *Mouvements symphoniques* op. 8, une suite orchestrale inspirée des « Essais » : *Le Tombeau de Montaigne* op. 29, un *Hommage à Hindemith* op. 33 pour orchestre de chambre, un *Concerto « Le Téméraire » pour piano et orchestre* op. 26, le ballet *Les Danaïdes* op. 30, et un opéra qui restera inachevé : *François Villon*, écrit sur un livret de Maurice Henrion (Paris).

Portée par un langage assez classique, son écriture se nourrit plus de tradition que de modernisme et cherche davantage à transmettre une émotion – parfois complexe – qu'à construire des effets. André Souris résume ainsi sa démarche : « Richard de Guide manifeste dans ses diverses activités une richesse d'imagination, un enthousiasme et une sûreté d'exécution peu commune. Sa musique est le produit de la hardiesse et du bon sens. »

Son oeuvre la plus marquante est probablement *Vincti non Devicti* op. 22 (1947-1948), poème symphonique que le Théâtre de la Monnaie a ultérieurement monté sous forme de ballet. Sous-titrée « Frontispice pour un camp », cette pièce d'une dizaine de minutes est inspirée par la détention du compositeur dans les geôles hutoises sous contrôle de l'occupant. Ce poème expressif, dont l'angoisse lourde s'interrompt de passages épiques ou empreints de sérénité, fut créée cinq ans après sa composition, le 4 janvier 1953 par le Grand Orchestre symphonique de l'I.N.R. sous la direction de Daniel Sternefeld. L'écriture claire du compositeur et la pertinence de ses couleurs orchestrales confèrent à cette oeuvre une justesse et une intensité dramatique saluées par le public et la critique. *Vincti non Devicti* obtint la même année le « Prix de la Critique belge ».

## RÉFÉRENCES

Archives du Centre Belge de Documentation Musicale (CeBeDeM) à Bruxelles.

Anonyme, Biographie, dans *La Vie musicale Belge*, n° 1, 1965, p. 41-42.

Anonyme, *Richard de Guide*, dans *Het Belgisch muziekleven*, n° 1, 1972, p. 35.

Anonyme, *Richard de Guide (1909-1962)* dans *Fedekamnieuws* n° 2, 1981, p. 122-123.

T. Levaux, *de Guide Richard*, dans *Dictionnaire des compositeurs de Belgique du moyen âge à nos jours*, Ohain-Lasne, 2006, p. 302.

R. Vannes, *Deguide, Richard*, dans *Dictionnaire des musiciens*, Bruxelles, 1947, p. 108.

© Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, 2008,  
Nouvelle Biographie Nationale Vol. X